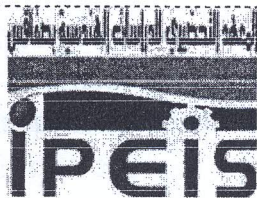


Institut Préparatoire aux
Etudes d'Ingénieur de Sfax
IPEIS



Section **MP2/ PC2 /PT2 et PB2**

Durée 2 heures.

EXAMEN DE FIN DU 1^{er} SEMESTRE.

I/ - Résumé de texte : 10 points.

Résumez le texte suivant en 170 mots. (un écart de 10% en plus ou en moins est toléré). Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

NB: Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel, réduit, fidèle à l'esprit du texte initial.

Pour le décompte des mots, il est convenu que « c'est-à-dire » compte pour quatre mots.

Towa Chilongo, le directeur de TCH E-Waste, une entreprise zambienne de gestion des déchets, explique qu'un vide juridique existant dans le droit international permet l'exportation de déchets électroniques ; un droit que certains pays exploitent pour ne pas avoir à s'en débarrasser de manière responsable.

Selon un rapport publié fin 2017 par l'ONG Basel Action Network (BAN), qui fait référence en matière de commerce de déchets toxiques, le vide juridique entourant les appareils permet à tout un chacun de simplement déclarer des déchets électroniques comme réparables pour pouvoir les exporter en dehors de tout respect des règles et obligations fixées par la convention de Bâle¹. Cette dernière, qui s'est tenue à la fin des années 90, régit à l'échelle internationale les échanges, parfois hasardeux, de déchets entre pays. Ces échanges vont, le plus souvent, dans le même sens : des pays les plus riches vers les plus pauvres.

Agudor Agabas est à la tête de l'entreprise sociale AppCyclers, qui se concentre sur la gestion de déchets électroniques à Tamale, au Ghana. À l'image de Towa Chilongo, il a le sentiment que « le gouvernement a autorisé l'importation d'appareils électroniques dans le pays dans l'espoir de combler le fossé technologique en nous donnant accès à des produits tels que des téléphones portables, indique-t-il. Mais nous avons vite réalisé que nous n'avions pas les infrastructures nécessaires au recyclage de la plupart de ces appareils, une fois obsolètes². Depuis cette période, Agbogbloshie est l'endroit le plus pollué de la planète. » Cette banlieue de la capitale ghanéenne, Accra, fait les grands titres de la presse

¹ La convention de Bâle : Traité international conçu afin de réduire la circulation des déchets dangereux entre les pays.

² Obsolète. : Vieillissant, Qui n'est plus utilisé.

internationale depuis quelques années. Elle a été surnommée la plus grande décharge de produits électroniques par The Guardian. Le bidonville reçoit des millions de tonnes de déchets chaque année – des écrans, des tableaux électriques et d'autres types d'appareils s'y accumulent.

Pour la plupart des locaux, y compris des migrants, Agbogbloshie est un lieu de travail et non pas une no-go zone³. De jeunes garçons mettent le feu aux déchets pour récupérer le cuivre, éclatent les écrans puis passent le sol au crible à la recherche de métaux précieux. Tout ce qu'ils découvrent est remis à des ferrailleurs plus âgés et expérimentés. Travailler dans le domaine des déchets électroniques est risqué, au Ghana comme ailleurs. Le procédé utilisé pour traiter les déchets a des conséquences catastrophiques sur la santé humaine et sur l'environnement. Des composés chimiques, tels que le plomb, le mercure, le cadmium ou les chlorofluorocarbures, imbibent les sols et infestent l'air et l'eau. Ils contaminent les récoltes agricoles et empoisonnent les animaux qui se nourrissent au sol.

Les humains qui manipulent directement les déchets toxiques font régulièrement état de cancers, de pathologies respiratoires, de brûlures à répétition et de lésions au foie. S'il était réalisé dans de bonnes conditions, le travail des ferrailleurs pourrait pourtant devenir un maillon fort de l'économie circulaire⁴. Extraire et réutiliser les métaux précieux – or, argent, platine, fer et cuivre – présents dans les appareils électroniques usagés est simplement du bon sens. Mais les seules alternatives existantes à ce jour pour régler la question de la gestion des déchets consistent à enterrer ces derniers dans les jardins des habitations, les brûler chez soi ou les laisser s'accumuler.

Agudor Agabas et Towa Chilongo participent tous deux à l'économie circulaire. Ils entrevoient les opportunités énormes qu'offre le flux grandissant de déchets à l'échelle mondiale. En l'état actuel des choses, des gigatonnes de métaux précieux sont perdus alors qu'ils pourraient être réhabilités. En plus de leur travail sur le terrain, les deux activistes continuent à sensibiliser et militer en faveur de réformes, respectivement au Ghana et en Zambie. L'objectif final est de partager leurs solutions au problème avec le reste de l'Afrique.

Les citoyens sont habitués à percevoir de l'argent des ferrailleurs en échange de leur appareils électroniques. Agudor Agabas espère que davantage d'incitations financières verront le jour de la part du gouvernement, afin de simplifier la tâche des personnes qui souhaitent se débarrasser de leurs déchets.

FLORENCE WILDBLOOD

www.maddyness.com/2021/11/22/recyclage-gestion-dechets-electroniques-afrique-pays-riches/

³ no-go zone : Zone interdite.

⁴ L'économie circulaire : Nouveau modèle économique. Son objectif est de produire des biens et des services tout en limitant fortement la consommation et le gaspillage des matières premières et des sources d'énergie non renouvelable.

II/ Essai : 10 points.

Si la grande majorité des pays développés a fait du traitement des déchets une priorité environnementale, politique et économique, la plupart des pays africains restent impuissants face à l'entassement des ordures.

Comment peut-on expliquer une telle impuissance des pays du Sud à gérer la crise des déchets ? Et quelles solutions peut-on envisager ?